

chaire développement humain durable et territoires

Point d'étape décembre 2011

La chaire est entrée dans sa phase opérationnelle

Officiellement lancée le 12 septembre dernier avec le parrainage d'honneur de Stéphane HESSEL, la Chaire «développement humain durable et territoires» est entrée dans sa phase opérationnelle. L'ensemble des activités se concentre autour des deux grands thèmes constitutifs de la Chaire, à savoir : nouveau rapport à l'économie et à la consommation d'une part, mondialisation par des territoires solidaires et responsables, d'autre part. Le lancement des différents chantiers s'appuie sur un collectif constitué des partenaires fondateurs et associés, des membres de la coopérative de compétences qui comprend aujourd'hui une dizaine de personnes-ressource et qui apporte un soutien/temps à l'équipe de la Chaire. Celle-ci est composée d'Hélène COMBE, titulaire, engagée à plein temps sur le projet, de Bernard LEMOULT, responsable développement durable et

de Catherine BON, assistante, tous deux mobilisés à temps partiel. Des élèves de l'Ecole sont par ailleurs impliqués sur les projets étudiants. La Chaire compte aujourd'hui dix-sept partenaires fondateurs et vingt-six partenaires associés. Pour chaque recherche-action, un ou des partenaires assure(nt) le co-portage, c'est-à-dire qu'ils acceptent d'être le support d'expérimentation et de capitalisation du changement de paradigme sur le thème concerné. Un groupe de travail est parallèlement mis en oeuvre avec les partenaires de la Chaire volontaires.

A l'ordre du jour du **prochain comité de pilotage du 12 décembre** : point d'étape sur les travaux engagés et la structuration de la Chaire, et échange sur le programme du premier semestre 2012.

Alors que l'année 2011 tend vers sa fin, la gravité et la multiplicité des crises systémiques auxquelles nous devons faire face ne peuvent plus être occultées. L'heure n'est donc plus – enfin - à jouer aux autruches. Pourtant, nous agissons «comme des somnambules», et il n'est pas encore sûr que nous réussissions à nous défaire du «syndrome du lemming». Porteur d'une vision du monde visant «l'harmonie entre les humains et la nature», le concept de développement durable ouvre de nouveaux horizons, et trace de nouvelles voies pour «faire société» autrement.

La notion de «durabilité» nous invite en effet à nous réapproprier le sens littéral du terme de développement. Pour différencier ce qui fait abondance et ce qui fait pauvreté, déterminer ce qui doit croître et ce qui doit décroître. Pour réussir à passer d'une «société du beaucoup d'avoirs pour quelques-uns» à une société «du bien-vivre pour tous, ensemble, dans un environnement préservé et partagé».

Cependant choisir la voie ainsi ouverte impose de prendre conscience que le changement de paradigme ne se fera pas sans (re)mettre les questions humaines et culturelles au cœur de nos préoccupations et de nos façons d'agir. Ainsi, pour entrer en durabilité nous devons successivement, interroger nos valeurs, nos représentations, nos repères et instruments de pilotage, nos activités,

nos organisations, nos pratiques et enfin nos comportements. Car, ce sont bien nos cultures qui influencent nos valeurs et notre vision de la richesse, notre approche de la question sociale ou de l'économie, notre rapport à la nature et à la gouvernance.

Notre cheminement vers le développement durable impose que nous nous (ré)appropriions quatre notions clefs.

Tout d'abord, c'est celle de la responsabilité, au sens littéral de prendre conscience de nos actes et des impacts qu'ils ont, de faire des choix en connaissance de cause.

Deuxième notion, la solidarité. Non pas pour avoir «bonne conscience», mais parce que nous sommes membres d'un tout, et en interdépendances.

Troisième notion, l'urgence de la démocratie collaborative qui renvoie à la question de l'engagement. L'enjeu consiste à faire en sorte de mobiliser des acteurs parlant d'endroits différents, ayant des intérêts différents - voire divergents -, et qui pourtant vont se mettre d'accord sur un projet commun et faire chacun leur part.

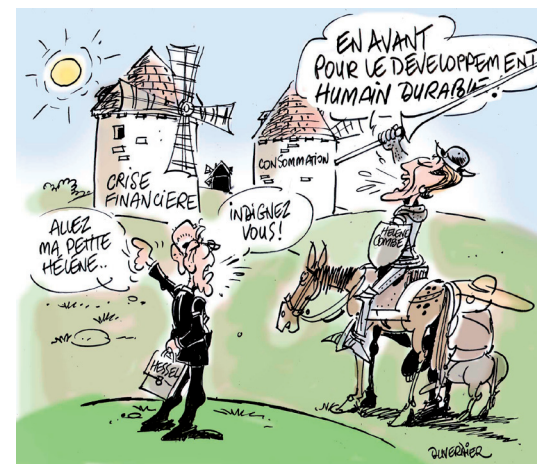
Enfin, la notion de «communauté de territoire» représente une alternative à la mondialisation économique, pour inventer une mondialisation constructive, solidaire et apaisée. Il s'agit aussi de constituer des collectifs d'acteurs dans chaque territoire, et de se mettre en lien et en collaboration avec les autres territoires du monde.

En résumé, nous devons être conscient que le devenir de l'humanité passera par notre capacité à nous situer en société «bienveillante», «apprenante», ouverte aux autres et à la transformation. Soyons résilients, lucides et visionnaires. Accordons-nous le droit à l'utopie et à l'optimisme pour demain. Osons l'audace et la créativité. Sortons des cadres et bougeons les lignes pour devenir chacun et tous ensemble ce que Noberto BOBBIO désignait comme les «avant-courriers d'un monde meilleur».

Hélène Combe

Titulaire de la chaire développement humain durable et territoires

Extrait d'un article "les questions humaines au coeur du développement durable" disponible auprès de la chaire.



Inauguration de la chaire de développement humain durable le 12 septembre 2011

Sous le parrainage d'honneur de Stéphane HESSEL, ancien ambassadeur de France à l'ONU **et en présence de Chris Vanden Bilcke** correspondant du PNUE auprès de la commission européenne, la Chaire «développement humain durable & territoires» a été inaugurée à l'Ecole de Mines de Nantes, le 12 septembre dernier, prolongeant ainsi l'engagement de longue date et la contribution de l'Ecole des Mines de Nantes en matière de développement durable. Plus de 200 personnes sont venues soutenir le lancement de la Chaire dont Stéphane CASSEREAU, Directeur de l'Ecole de Mines de Nantes et Hélène COMBE, ont présenté les objectifs: **susciter et accompagner les mutations des organisations et des territoires, mobiliser les générations émergentes**, à commencer par les étudiants de l'Ecole.



Extraits d'Interview Stéphane Hessel

été suffisamment. Quand nous avons rédigé la déclaration des droits de l'homme, nous n'avions absolument pas conscience des risques que courait l'humanité dans ses relations avec la nature. Ce problème, qui est devenu essentiel, fondamental, peut-être même prioritaire par rapport à tous les autres, était totalement ignoré à l'époque. »

«...Les territoires doivent se mettre en relation de travail avec d'autres territoires en étant conscients du fait que le problème ne peut être résolu que par l'ensemble des territoires concernés. Cette approche de la chaire me paraît particulièrement utile. Nous vivons dans un monde où la mobilisation des citoyens est devenue nécessaire. Sans elle, les Etats sont souvent lâches, manquent de courage, et sont davantage préoccupés par le maintien de leur pouvoir que par le progrès de l'humanité.

L'ouest de la France avec ce merveilleux Finistère et avec cette merveilleuse Loire qui se jette dans l'océan est une région aux ressources particulières mais qui éprouve aussi des dangers et des difficultés qui lui sont propres, je ne parlerais pas des nitrates ou d'autres difficultés agricoles. Mais c'est une région sur laquelle on peut fonder une réflexion d'avenir et on va trouver d'autres régions du monde qui ont des préoccupations semblables. Il est donc bon de partir de la région ouest de la France pour engager ce travail qui doit se répandre largement dans toutes les régions du monde.

«...Il faut se rendre compte que l'économie a été financiarisée à l'excès, rendue en quelque sorte virtuelle par la spéculation. Nous devons retrouver une relation entre producteurs et

consommateurs, qui fasse faire un véritable saut à l'économie mondiale. Il y a là un équilibre à trouver qui ne peut se fonder que sur la base d'un nouvel engagement très ferme de la part de tous les opérateurs : Etats, entreprises, forces financières et citoyens eux-mêmes. »

«...Je dirais que ma génération a eu d'une certaine façon une chance exceptionnelle. Quand j'avais vingt ans, nous avons face à nous quelque chose d'épouvantable, le fascisme, le nazisme, et bientôt la guerre. Il fallait se battre et nous avons essayé de le faire. Aujourd'hui les problèmes sont tout aussi graves mais moins clairs. Les jeunes générations peuvent se dire "cela ne va pas si mal, j'arrive à me débrouiller, je n'ai pas d'emploi, c'est embêtant, mais je vais trouver une ressource quelconque." Et bien, il faut absolument sortir de cet esprit d'indifférence et de découragement et c'est par la mobilisation des énergies latentes dans nos jeunes générations dans le monde entier et en France en particulier qu'un progrès peut et doit être accompli. Ce qui me frappe, c'est que parmi les problèmes dont nous parlons avec les jeunes générations, en leur demandant de s'engager, le problème qui leur parle le plus actuellement est celui de l'environnement. Grand nombre d'entre eux sentent qu'il y a vraiment un défi à relever. Il est plus facile de les mobiliser là-dessus que sur d'autres problèmes pourtant aussi importants comme la grande richesse et l'extrême pauvreté. En créant cette chaire vous êtes tombés juste me semble-t-il vis-à-vis de la jeune génération qui peut y trouver une incitation à se mobiliser. »

Retenu en Suède le jour de l'inauguration, Stéphane Hessel, parrain d'honneur de la chaire «développement humain durable & territoires» a adressé un message d'encouragement aux participants à la journée du 12 septembre dans le cadre d'une interview réalisée par Hélène Combe au domicile parisien de l'ancien ambassadeur.

« Mon message est un message d'encouragement. Notamment car vous appuyez votre travail considérable sur une charte éthique et je pense que c'est ce dont les jeunes du monde ont besoin, pour savoir où elles vont et pour savoir au nom de quelles valeurs fondamentales on les mobilise. »

« ...Nous avons perdu déjà beaucoup de temps. Ce qui a crû, ce sont les dangers, ce qui n'a pas crû c'est la réponse à apporter. Nous nous apercevons au début du 21^{ème} siècle, que l'agenda 21 est très loin d'avoir fait les progrès qui, pourtant, s'avèrent de plus en plus nécessaires. Les Etats ont une responsabilité évidente, mais il faut aussi mobiliser les citoyens pour qu'un développement humain et des territoires solidaires soient promus. Il faut être ambitieux et nous ne l'avons pas

La vidéo de l'interview de Stéphane Hessel diffusée le jour de l'inauguration est accessible depuis le lien suivant :

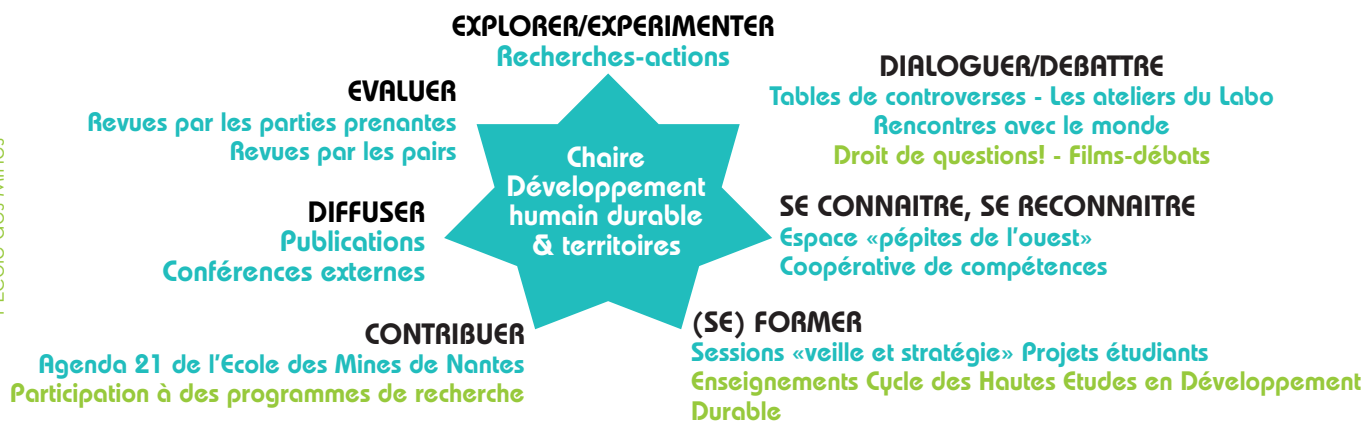
<http://www.mines-nantes.fr/index.php/fr/Actualites/Toutes-les-actualites/LANCEMENT-DE-LA-CHAIRE-DEVELOPPEMENT-HUMAIN-DURABLE-TERRITOIRES>

Les travaux engagés

La chaire a engagé des travaux sur tous les volets envisagés. De façon non exhaustive, zoom sur quelques chantiers lancés (une note méthodologique est disponible pour chacun d'entre eux).

Organisée pour produire des recherches-actions, la Chaire est conçue comme un laboratoire collaboratif, un centre ressource et une plateforme citoyenne. Elle repose sur le principe de l'open-source, c'est-à-dire sur une culture de l'intelligence collective et de la mutualisation. Elle propose un espace d'échanges, d'expérimentation et de capitalisation pour avancer, conceptuellement et opérationnellement, vers la mise en oeuvre d'un nouveau modèle de développement. Dans ce cadre, elle privilégie pour les étudiants ingénieurs un apprentissage par projet plutôt que par l'enseignement magistral.

EN BLEU – Activités pilotées directement de la chaire
EN VERT – Activités réalisées en articulation avec les autres travaux de l'Ecole des Mines



Explorer & Expérimenter

Recherches-actions engagées :

Ethique bancaire, co-portée par le Crédit Mutuel, **Responsabilité sociétale des organisations**, co-portée par Produit en Bretagne, réseau national des Chantiers-école et groupe MMTM, **Renouvellement de la gouvernance territoriale**, co-portée par Brest Métropole Océane, **Nouveaux indicateurs de richesse**, co-portée par la Région Pays de la Loire

A démarrer prochainement :

Conditionnalité des aides publiques, co-portée par la Région Bretagne, **Refonte des financements et de la gouvernance des services publics locaux**, co-portée par Nantes Métropole, **Carte des relations entre la Bretagne, les Pays de la Loire et les autres territoires du monde**, via une étude de terrain à réaliser en lien avec les étudiants de l'Ecole et le cabinet Martinez Traduction.

Diffuser

Publications

> «Les questions humaines au cœur du développement durable», article à paraître dans le cadre d'un ouvrage collectif européen (programme SOSTENUTO)
> «Carnet de voyages en territoire de coresponsabilité», ouvrage réalisé dans le cadre de l'évaluation et mise en perspective de l'expérience des acteurs de Mulhouse (programme «évaluation du bien-être», programme URBACT & Conseil de l'Europe). Publication début 2012

Conférences en préparation :

> Amin Maalouf, écrivain essayiste.
> des interventions extérieures en Ardèche, à Mulhouse, à Strasbourg, à Paris ...

Evaluer

Revues par les parties prenantes en préparation :

évaluation de l'agenda 21 Brest métropole en janvier 2012, éthique bancaire en mai 2012, charte Responsabilité Sociétale des Organisations : chartes et réseaux vers juin 2012

Se connaître & Se reconnaître

Espace «pépites de l'ouest»

(Présentation décalée des partenaires de la chaire)

En projet :

> «La Chambre de Commerce et d'Industrie Régionale des Pays de la Loire telle que vous ne l'avez jamais vue» (à confirmer)

> «Insertion par l'économique : des entreprises à part entière, et un peu à part»

«SCOPIC ou l'équipe des pas de côté».

Dialoguer & Débattre

Les premières Tables de controverses en projet :

«Banque et éthique : conciliable ou incompatible? », «Niveau territorial ou Etat, quelle échelle pour une bonne gouvernance énergétique? », «Alimentation écologiquement intensive : oxymore ou nouvelle voie?»

Les ateliers du Labo :

«Nourrir les villes : construire une politique alimentaire territoriale à l'échelle des enjeux (mars-avril 2012)

Rencontres avec le monde :

Conférence de Jose GUALINGA, Président du gouvernement du peuple kichwa de Sarayaku (article et vidéo disponibles sur le site de terroire(s) : www.terroires.info)



Le pari de l'intelligence et de l'audace collectives

Recherches-actions, tables de controverses, revues par les pairs ou les parties prenantes, ateliers du labo, ... les différentes activités de la chaire «développement humain durable et territoires» s'appuient sur l'émergence d'une intelligence collective, issue de la collaboration entre l'ensemble des parties prenantes. Elle suppose notamment la reconnaissance de divers types d'expertises (savoirs académiques, mais aussi techniques, politiques, ou encore issus du vécu). La chaire place l'engagement au cœur de ses travaux, et propose une invitation à l'innovation sociétale pour passer d'une posture du catastrophisme attentiste à celle de l'imaginaire et de l'audace collective.

Zoom sur l'une des toutes premières recherches-actions:

«éthique bancaire» avec le Crédit-Mutuel Loire-Atlantique Centre Ouest, co-porteur.

Contexte : La crise financière nous interpelle plus que jamais sur notre rapport à l'argent et sur la nécessité de définir de nouveaux modèles d'usage de la monnaie et de nouvelles règles du jeu. Remettre la finance et l'économie à leur juste place, c'est-à-dire au service de la société, constitue en effet un véritable enjeu. Dans ce contexte, les banques dont les pratiques de spéculation sont aujourd'hui largement mises en cause (y compris parfois par ceux qui en bénéficient), ont un rôle majeur à jouer.

Porté par les valeurs de l'économie sociale à laquelle il appartient, le Crédit Mutuel de Loire-Atlantique Centre Ouest (CMLACO) propose d'être au sein de la chaire «développement humain durable & territoires» le porteur-test d'une recherche-action visant à définir ce que devrait être «l'éthique bancaire», et à expérimenter les transformations que l'appropriation de cette notion pourra éventuellement engendrer.

Méthodologie: Après avoir mis à jour, d'ici début 2012, une définition collective de l'éthique bancaire, le groupe partenarial engagera une évaluation de la situation du CMLACO au regard des composantes de l'éthique bancaire. Ce travail passera dans un premier temps par une démarche interne au sein du CMLACO, puis par une revue par les parties prenantes partenaires de la Chaire. A partir de mi-2012, des évolutions à apporter dans les pratiques et le fonctionnement du CMLACO seront expérimentées. La capitalisation des travaux est prévue pour 2012 concernant le volet "définition collective de l'éthique bancaire" et 2013 pour les résultats de l'expérimentation

Le groupe partenarial « éthique bancaire », coordonné par Hélène COMBE est composé de : Jean-Marie BAGUET, Secrétaire Général CLMACO, Patrick BARRAU, conseiller municipal de Carquefou, Jean-Louis BERTRAND, titulaire de la Chaire

«banques et gestion des risques» ESSCA, Christophe CLERGEAU, Vice président du Conseil régional des Pays de la Loire, Karine FENIES, CRESS des Pays de la Loire, en charge de la coordination de l'étude sur la spécificités des banques sociales, Pascal GLEMAIN, titulaire de la Chaire «économie sociale et solidaire» ESSCA, Maurice LOIZEAU, Vice-président CLMACO, Evelyne PREVOT, chargée de mission développement durable, Michel RENAULT, économiste, des étudiants de l'Ecole des Mines de Nantes dans le cadre d'un projet OSE (ouverture sociétale)

Des personnes ressources extérieures au territoire seront sollicitées comme : Claude ALPHANDERY, ancien banquier, Président du Labo de l'économie sociale et solidaire, Jean GADREY, économiste, Etienne PFLIMLIN, ancien Président du Crédit Mutuel et des représentants de la Caisse Desjardins (Québec).

A ce jour, la Chaire rassemble :

17 partenaires fondateurs, dont huit collectivités: Angers Loire Métropole, Brest Métropole Océane, Mairie de Carquefou, Nantes Métropole, Région Bretagne, Région Pays de la Loire, neuf entreprises ou réseaux d'entreprises: ARAIS, Cabinet Martinez traduction, Crédit Mutuel Loire-Atlantique Centre-Ouest, CRESS des pays de la Loire, DFC2, Efolia, PHI management, Produit en Bretagne, Réseau National des Chantiers Ecole, un établissement d'enseignement: l'Ecole des Mines de Nantes, et un média (Terri(s)toires), et à venir Conseil général de Loire Atlantique, Rennes Métropole.

26 partenaires associés, dont notamment dix-sept entreprises ou réseaux: AGRO sans frontières, Boulangeries Pâtisseries Associées, Caisse des dépôts et consignations Ouest, CCIR des Pays de la Loire, Cie de théâtre La Tribouille, COFELY, EDF délégation régionale des Pays de la Loire, Réso Villes, Séché Environnement, SNC LAVALIN, CLIMAT, EASY VIRT, FNARS Pays de la Loire, INDDIGO, KALITERRE, MTM, SCOPIC, Union Régionale des SCOP Ouest, VERTUEL, trois assemblées consultatives : CESER de Bretagne, CESER des Pays de la Loire, Conseil de développement de Nantes Métropole, un média : VIVAGORA, cinq partenaires individuels: Samuel AUBIN, Sandrine CORNET, Julien LESIOUR, Evelyne PREVOT, Alain RETIERE)

18 membres au sein de la coopérative de compétences: Samuel AUBIN, Odile DE KORNER, Jean DUVERDIER, Pascal GLEMAIN, Sébastien GUIMARD, Philippe LEBOULANGER, Gildas MAQUAIRE, Jose MARTINEZ de la FUENTE, Denis MUSARD, Philippe PIAU, Evelyne PREVOT, Michel RENAUD, Alain RETIERE, Benoît RICHARD, Christelle SIX, Jacques THIOLLAT, Cécile VACHER, Mathilde VIRFOLLET.

L'ensemble des documents relatifs aux travaux de la chaire sont disponibles sur demande à l'adresse suivante : chaire-dhd.territoires@mines-nantes.fr